



31 MULTIMÉDIA
32-33 CINÉMA
34 RADIO-TV
35 SUDOKU
36 MÉTÉO

«World of Warcraft»

MAGAZINE MERCREDI



En fleur, le cognassier du Japon. DR

Gérer la douceur de l'hiver

AU JARDIN • Le climat de ce début de janvier invite à se promener au jardin. Ces plantes qui fleurissent, c'est exceptionnel et intrigant.

JEAN-LUC PASQUIER*

La nature se réveille à un moment où elle devrait être au plus profond de son sommeil hivernal. La majorité des plantes de nos contrées ont besoin de cette période de repos pour préparer au mieux leur floraison. Ce cycle est mis à mal depuis quelques décennies et les conséquences de l'avancement de la floraison des plantes indigènes ne sont pas encore bien définies. Toutefois, l'heure n'est pas à la polémique sur cette tendance climatique, mais à la manière de protéger les végétaux qui commencent véritablement à pousser. Il convient donc de comprendre le mécanisme réglant le débournement (début de la pousse) pour agir de manière ciblée dans le jardin.

+ 5° la nuit

La température de l'air et du sol, l'humidité, les éléments nutritifs disponibles dans le sol ainsi que la somme de lumière (durée du jour et intensité de l'ensoleillement) conditionnent la végétation. Chaque espèce a évidemment ses propres exigences, mais dès que les températures nocturnes dépassent les 5° C, la plupart des plantes sortent de leur dormance. C'est ce qui se passe actuellement.

Terrasses et balcons

Ce phénomène est accéléré sur les balcons, terrasses ou près des bâtiments, car la chaleur accumulée dans les pierres la journée est restituée durant la nuit, le climat devient alors encore plus favorable au démarrage de la végétation.

Stress en cas de gel

Le danger ne réside pas dans le fait que les plantes commencent à pousser au mois de janvier, mais bien dans le fait que les nouvelles pousses ne possèdent aucune protection contre le froid à venir. Le gel détruira irrémédiablement ces dernières par éclatement des cellules composant les tissus remplis de sève fraîche. De plus, les végétaux dont les bourgeons ont gelé vont devoir puiser dans leurs dernières réserves pour produire de nouvelles feuilles au printemps. Les plantes déjà affaiblies ne supporteront pas ce stress supplémentaire si les mesures adéquates ne sont pas prises. L'observation et le bon sens sont donc essentiels pour agir efficacement selon le groupe de plantes touché.

Déballer pour protéger

Certains végétaux exotiques comme les palmiers nécessitent une protection efficace contre le froid pour survivre aux hivers rigoureux de nos régions... Or cette protection peut se transformer en véritable serre tropicale si les températures extérieures restent clémentes. Il est donc recommandé d'opérer une légère ouverture sur le haut de cette protection de manière à laisser s'échapper la chaleur. Il suffit ensuite de rester attentif aux prévisions et de remballer dès que les gels nocturnes sont à nouveau d'actualité.

Les branches de sapin déposées au pied des rosiers et sur les plantes vivaces délicates font aussi, mais dans une moindre mesure, office d'isolant et entraî-

nent un réchauffement trop hâtif du sol. Retirer une partie de ces branches aussi longtemps que les températures restent positives et recouvrir lorsque la bise reviendra.

Bulbes comme en avril

Les bulbes et les plantes de printemps (tulipes, pensées, etc.) qui sont en terre depuis l'automne, sont appréciés pour leur capacité à fleurir malgré la fraîcheur au sortir de l'hiver; elles n'ont pas encore vraiment senti le gel et poussent donc comme en avril! Là aussi, il faudra les recouvrir d'un voile non tissé (type Agryl) ou de feuilles mortes en cas de fortes gelées.

Il ne reste que quelques légumes de garde au potager et ceux-ci supportent aussi bien le gel que le redoux. Il suffit de récolter les légumes au fur et à mesure de leur maturité ou de votre appétit.

Arbres et arbustes

Plus lents à réagir que les petites plantes herbacées, les arbres et arbustes ne sont pas encore en danger. Une lente montée de sève reste à craindre si la douceur venait à perdurer quelques semaines; les dégâts en cas de gel seraient considérables. En effet, l'écorce gonflée de sève éclaterait et laisserait apparaître de grandes fissures. Autant de plaies à guérir et de portes d'entrée pour toutes les maladies et ravageurs du bois. Mais heureusement pour l'homme, la nature est bien faite! I

*Horticulteur, maîtrise fédérale

RENSEIGNEMENTS

Une seule source pour des services inégaux

ELIANE WAEBER IMSTEPF

Depuis la disparition du 111, pas moins de dix services se bousculent pour prendre sa place. Ils commencent tous par 18 et la pub, plus ou moins correcte, fait le reste pour inciter le questionneur à composer un numéro plutôt qu'un autre. Pour le consommateur, c'est surtout plus compliqué et plus cher. C'est aussi catastrophique, a estimé la semaine dernière la FRC qui a testé ces services et les publiera dans son prochain numéro. Entre temps, «Bon à savoir» avait aussi son enquête prête, avec des résultats bien meilleurs. BAS a donc refait «pour en avoir le cœur net» une contre-enquête en posant les mêmes questions que JAM. Au final, les renseignements sont de qualités inégales mais pas si inefficaces.

Sans intention d'établir un palmarès, le magazine de la TSR «Classe éco» a diffusé lundi un reportage dans les coulisses des 18xy. On découvre avec surprise que tous nos 18 suisses,

plus quelques autres étrangers, aboutissent dans deux centres biennois. BNS, visité par «Classe éco», travaille pour 1801, 1802, 1889 et 1822, avec le même opérateur face à un écran partagé. Sunrise, orange et le 1818 sont reliés à l'autre centre, créé en 1998 pour le 1850.

Donc la concurrence entre ces services est un leurre. Ils s'alimentent tous à une même source: swisscom, qui encaisse à chaque fois 10 centimes. Ce ne sont pas les numéros de renseignements qui sont bons ou mauvais mais les réceptionnistes sur lesquels on tombe – et ça, c'est la roulette russe – qui sont plus ou moins débrouillards. Véronique Tanerg qui durant son reportage a vu les opérateurs au travail, les a trouvés très démunis pour les informations à l'étranger. Pas étonnant donc qu'ils soient tous assez mauvais dans ce créneau, ils n'ont tout simplement pas les outils pour faire mieux. I

ALIMENTATION

Légumes équitables ayant beaucoup volé

Le numéro de janvier de «Bon à savoir» (voir aussi ci-dessus) publie un tableau édifiant: combien il faut de kérosène pour remplir son panier de provisions. L'enquête comparative menée avec «On en parle» (ce matin sur la première) prend en compte cinq distributeurs pour vingt produits frais. Selon qu'on choisit l'endive du pays à Carrefour ou la belge à la Coop, l'ail venant d'Espagne (Manor, Hyper Casino) ou de Chine (Migros) notre panier de vingt légumes peut avoir fait un demi-tour de la terre ou plus d'un tour entier. Une manière

de montrer que le consommateur n'est ni innocent ni impuissant.

Pendant ce temps les oranges qui entrent dans la composition du jus de fruits Michel, de Rivella, font l'objet d'une nouvelle promotion: elles sont certifiées Max Havelaar, donc équitables quant aux conditions de vie de ceux qui les cultivent et propres vis-à-vis de l'environnement. Mais elles viennent d'Amérique du Sud. Donc elles ont, symboliquement, du kérosène dans la pelure. Fabuleusement simple, les achats responsables! EWI

EN BREF

VACANCES

Après le texte, le son!

Distribué gratuitement dans les grandes villes françaises, Vacances pratiques existe aussi en ligne (vacancespratiques.com). Créé en mai dernier, c'est le premier magazine interactif: il propose des reportages relatant les expériences des vacanciers eux-mêmes. Il existait en version texte. Le voici avec le son, accessible sur laradioduvoyage.net. Avec son baladeur, on pourra partir guidé par le vécu du voisin, ses astruces et ses conseils. EWI

VACANCES 2

Pour cent balles avec la Reka

Cette année, la Reka va à nouveau mettre à la disposition des familles qui ont du mal à joindre les deux bouts une offre de vacances à 100 francs par semaine. 1400 appartements dans toute la Suisse et, pour la première fois, des chambres familiales, avec demi-pension, dans des auberges de jeunesse. On peut partir une ou deux semaines. Pour en savoir plus sur le système Reka et les conditions à remplir (qui dépendent de paramètres incluant le ou les salaires et le nombre d'enfants) pour y avoir droit, voir reka.ch ou tel au 031 329 66 33. Lib

LA PASSION DES PLANTES

Désormais, «La Liberté» vous propose une chronique hebdomadaire consacrée aux plantes et au jardin, signée par Jean-Luc Pasquier. Né à Fribourg le... 17 janvier 1970, Jean-Luc Pasquier est diplômé «horticulteur complet» de l'Ecole d'horticulture de Lullier, ainsi qu'horticulteur maîtrise fédérale de l'Ecole technique supérieure d'Oeschberg. Marié, deux enfants, il est actuellement membre de la direction des Pépinières SA Aebi-Kaderli. Mais depuis plusieurs années, il communique de plus en plus sa passion pour les plantes au grand public. Il est connu notamment des téléspectateurs de la TSR ou des auditeurs de Radio Fribourg. Bienvenue dans son jardin extraordinaire! JS



Viorne et primevères: parties trop tôt? DR